

HOMMAGES / TRIBUTES

Delphine ANTOINE-MAHUT, Geneviève ARTIGAS-MENANT, Abdelaziz LABIB, Pierre-François MOREAU, Paolo QUINTILI, Maria Susana SEGUIN, Claudia STANCATI, Motoichi TERADA Hommages à Olivier Bloch (1930-2021) / <i>Tribute to Olivier Bloch (1930-2021)</i>	267
Eszter KOVÁCS Hommage à Olga Penke (1946-2022) / <i>Tribute to Olga Penke (1946-2022)</i>	289
Lorenzo BIANCHI Hommage à Alberto Postigliola (1942-2021) / <i>Tribute to Alberto Postigliola (1942-2021)</i>	293
Bulletin bibliographique / <i>Bibliographical bulletin</i>	297
Éditions de textes / <i>Text editions</i>	297
Études critiques / <i>Critical studies</i>	302
Manuscrits / <i>Manuscripts</i>	332
Index des noms / <i>Index of names</i>	339
Résumés/ <i>Abstracts</i>	349

HOMMAGES À OLIVIER BLOCH
(1930-2021)



typique peut-être d'une démarche qui cherche l'individualité même face à un courant d'idées où les matériaux semblent parfois anonymes et interchangeables.

Voilà : le sens de la découverte ; le sens de l'humour ; le sens de la différence. Trois facettes d'une personnalité.

Pierre-François MOREAU

IN MEMORIAM

Olivier Bloch nous a quittés le 18 novembre 2021, dans un monde profondément bouleversé par les conséquences sociales, politiques et, j'ajouterais, anthropologiques de la situation d'urgence sanitaire où nous sommes. Son dernier ouvrage, *Un bouquet de fleurs du mal. Anthologie de textes matérialistes d'Aristote à Marx* (Paris, Pocket), a paru en octobre 2019, à la veille de la pandémie. Ce livre en fait n'a pas eu la possibilité d'être présenté, discuté et apprécié dans sa véritable dimension de « testament » – comme continuation et conclusion de la courte synthèse, *Le Matérialisme*, parue aux PUF (« Que sais-je ? ») en 1985 [1995²] – d'un travail qui avait commencé avec la publication de *La Philosophie de Gassendi. Nominalisme, matérialisme et métaphysique* (La Haye, 1971) issue de la thèse sous la direction d'Henri Gouhier. Dès lors, Olivier Bloch a été directeur de l'UER de Philosophie de Paris 1 – Panthéon-Sorbonne de 1980 à 1983, du Centre de recherche sur l'histoire des systèmes de pensée moderne (CHSPM, aujourd'hui HIPHIMO), de 1983 à 1995 et fondateur/animateur des GDR sur l'histoire du matérialisme et sur la littérature philosophique clandestine des XVII^e et XVIII^e siècles. Je l'ai connu dans ce contexte, en 1990, à l'occasion du début de mes travaux de doctorat sous sa direction, à la Sorbonne, sur Diderot, le matérialisme et ses liaisons avec la « galaxie » philosophique et littéraire de la clandestinité (Diderot était du nombre) qu'Olivier Bloch a contribué à faire mieux connaître. Et il m'a fait le grand honneur de devenir un ami.

L'œuvre d'Olivier Bloch se distingue tant par l'originalité de la méthode d'approche philologique des problèmes de l'histoire de la philosophie que par l'*esprit critique* qui a animé sa recherche, visant à la redécouverte et à la réactivation productive d'une « tradition matérialiste » longtemps victime de condamnations trompeuses ou de l'oubli. Après la monographie tirée de sa thèse, l'activité d'Olivier Bloch s'était alors principalement axée dans la direction d'importants ouvrages collectifs et, en tant que grand organisateur de culture, dans la création de structures internationales de recherche, tels que le *Comité international pour l'inventaire des manuscrits philosophiques clandestins des XVII^e et XVIII^e siècles*. Les textes produits dans ces contextes ont été rassemblés par Olivier Bloch dans divers ouvrages collectifs importants, qui ont marqué l'histoire de la discipline ; et j'ai eu l'honneur de participer à certains d'entre eux : *Actes de la Journée Maupertuis* (Paris, 1975) ; *Images au XIX^e siècle du matérialisme du XVIII^e siècle* (Paris, 1979) ; *Le matérialisme du XVIII^e siècle et la littérature clandestine* (Paris, 1982) ; *Spinoza au XVIII^e siècle* (Paris, 1990) ; *Spinoza au XX^e siècle* (Paris, 1993) ; *Les philosophies de la nature* (Paris, 2000) ; *L'idée de révolution : quelle place lui faire au XIX^e siècle ?* (Paris, 2009) ; *Philosopher en France sous l'Occupation* (Paris, 2009). Cette activité de directeur de recherche s'est accompagnée de l'édition d'importants manuscrits philosophiques clandestins (*Parité de la vie et de la mort. La Réponse du médecin Gaultier*, Paris-Oxford, 1993 ; *Lettres à Sophie. Lettres sur la religion, l'âme humaine et l'existence de Dieu*, Paris, 2004) et d'un engagement théorique parallèle pour reconsidérer certains aspects de la philosophie de Marx par rapport à l'histoire de la dichotomie idéalisme-matérialisme (« Marx, Renouvier et l'histoire du matérialisme », *La Pensée*, n° 191, 1977, p. 3-42).

Mais, finalement, le titre majeur de gloire littéraire et historico-philosophique d'Olivier Bloch consiste, à mon avis, dans les ouvrages sur le théâtre de Molière et la philosophie libertine et hétérodoxe de l'Âge classique. C'est sa dernière et plus importante contribution à la culture européenne et mondiale. Ces derniers travaux – ainsi que le recueil d'essais *Matière à histoires* (Paris 1997) – à savoir : *Molière/Philosophie* (Paris, 2000, que j'ai traduit en italien en 2002) et *Molière, comique et communication* (Paris, 2009, également traduit, en cours de publication¹¹),

11 Livres accompagnés de nombreux études et essais particuliers, publiés dans différentes revues.

ouvrent des perspectives importantes sur le statut de la philosophie elle-même aujourd'hui, à travers l'histoire des idées. La déclaration de Pascal citée par Olivier Bloch au début de son *Molière/Philosophie* (p. 7) indique la direction de cette philosophie hétérodoxe, libertine et profanatrice : « *Se moquer de la philosophie* », en tant que savoir séparé, spécialisé, académique, « *c'est vraiment philosopher* ». Ce « philosopher », ou le nouveau *philosopher* que recherche Olivier Bloch, se déplace vers les frontières entre les différentes activités historico-expressives de l'homme : la poésie, le théâtre, la littérature, la musique, la science, etc., en tant que *connaissances critiques*, interdisciplinaires et « intertextuelles ». La clé, ou l'« ébauche de clé » de ce travail est à rechercher dans l'activité poétique et littéraire de la seconde identité d'Olivier Bloch. C'est cet « Olivier Bardet » (<http://olivierbardet.free.fr/>, consulté le 10/03/2022), héritage de la période de la Résistance, qui nous a sauvé l'Olivier Bloch professeur d'Université, et nous a légué une œuvre philosophico-littéraire complexe – la dernière, par exemple : *Cynistres*, paru en octobre 2019 (Paris, Éditions Baudelaire)¹² – qui reste encore à découvrir.

Paolo QUINTILI
Université de Rome « Tor Vergata »

12 À titre d'exemples : « COMPARATISME. Au départ il y a deux sortes de religions, les religions à mystères, comme l'orphisme, et les religions à simagrées, comme le judaïsme. Le Génie du Christianisme, même dans la triste figure qu'en a plus tard redessiné Jean Calvin, est d'avoir opéré la synthèse des unes et des autres. L'Islam, lui, s'est contenté de remplacer les simagrées par des salamalecs. Mais il a conservé de son prédécesseur l'horreur du cochon, animal intelligent, et omnivore, comme l'homme, lui-même fait à l'image de Dieu. Aussi répugnent-ils l'un et l'autre à représenter le modèle ainsi que la copie ». « MÉTAONTOLOGIE. Être après, ou être avec ? En voilà une question, des questions, à en veux-tu en voilà ! Après l'être, avant l'être, qu'est-ce qu'il y a ? Avec l'être, sans l'être, qu'est-ce qu'il y a ? Être après l'être sans l'être ? Être avec l'être avant l'être, avant de l'être ? Etc. Être avant l'Être, nom de Dieu ! Et en avant la métaphysique ! Et après ? Métaonte ? Ça doit être une ancienne ville grecque, qui a perdu quelque chose ».